

وكان السلطان ابو اسحاق طمح ذات مرة الى بناء ايوان كايوان
كسرى وامر اهل شيراز ان يتسولوا حفر اساسه فاخذوا في
ذلك وكان اهل كل صناعة يباهون كل من عداهم فانتهوا في
المباهاة الى ان صنعوا القفان لنقل التراب من الجلد وكسوها
ثياب الحرير المزركش وفعلموا نحو ذلك في برادع الدواب
وأخرجها وصنع بعضهم الفوس⁽¹⁾ من الفضة واوقدوا الشمع
الكثير وكانوا حين الحفر يلبسون اجمل ثيابهم ويربطون فوط
الحرير على اوساطهم والسلطان يشاهد افعالهم في منظره له
وقد شاهدت هذا المبنى وقد ارتفع عن الارض نحو ثلاثة
اذرع ولما بنى اساسه رفع عن اهل المدينة التخدم فيه
وصارت الفعلة تخدم فيه بالاجرة ويحشر لذلك آلاف منهم

Abou Ishâk ambitionna un jour la gloire de construire un portique pareil à celui de Cosroës (Kisra), et ordonna aux habitants de Chîrâz de s'occuper à en creuser les fondements. Ils commencèrent ce travail. Les gens de chaque profession luttaient d'émulation avec ceux des autres métiers. La chose alla si loin, qu'ils firent des paniers de cuir pour transporter la terre, et qu'ils les recouvrirent d'étoffes de soie brochées d'or. Ils montrèrent un pareil luxe pour les housses et les bissacs des bêtes de somme. Quelques-uns d'entre eux fabriquèrent des pioches d'argent, et allumèrent de nombreuses bougies. Au moment du travail, ils revêtaient leurs plus beaux habits, et attachaient des tabliers de soie à leur ceinture. Le sultan assistait à leurs travaux, du haut d'un belvédère qui lui appartenait. J'ai vu cette construction, qui était déjà élevée au-dessus de terre d'environ trois coudées. Lorsque les fondements furent bâtis, les habitants de la ville furent exemptés d'y travailler, et des ouvriers les remplacè-